

toutes ces faveurs, le Saint Siège en accorda une autre toute spéciale, et dont ne jouit aucune autre église dans la chrétienté entière, savoir : la grâce d'un JUBILÉ chaque fois que l'Annonciation coïncide avec le Vendredi Saint !

Le premier de ces jubilé que l'histoire ait enregistré est celui de 1407. Les pèlerins s'y rendirent en foule, ainsi qu'ils le firent successivement aux autres jubilé qui suivirent. Celui de 1502 se distingua entre tous. La chrétienté tout entière venait de célébrer le jubilé centenal : l'évêque, croyant que cette circonstance diminuerait le nombre des pèlerins, avait pris moins de mesures de sûreté que dans les jubilé précédents ; mais, contre son attente, dès le dimanche des Rameaux, les pèlerins commencèrent à paraître, et les jours suivants, l'affluence continua d'une manière prodigieuse. L'Italie, l'Espagne, l'Angleterre, avec toutes les provinces de France, semblaient s'être donné rendez-vous pour fondre tout entières sur la ville du Puy ; de sorte que les rues furent bientôt encombrées d'une multitude tellement pressée, que si quelque objet venait à tomber, on ne pouvait, disent les historiens, se baisser pour le ramasser. Les habitants du même pays et les membres d'une même famille portaient dans les rues, pour se reconnaître, des enseignes hissées au haut d'un long bâton ; et la chaleur qu'ils souffraient, quoique en plein